

Premier Dimanche de l'Avent (C)

L'Avent est toujours un temps vécu dans l'attente d'un événement heureux. Cette attente prend sa source et son énergie dans une promesse, une promesse adressée à toute l'humanité dans l'assurance de sa réalisation. Cette promesse est Parole de Dieu, elle est l'expression même de son amour indéfectible.

C'est pourquoi, dans l'Église, l'Avent étincelle d'une lumière qui ravive constamment notre espérance. **«ESPÉRANCE»**... Nos quatre bougies de l'Avent symboliseront pour nous cette lumière qui, de semaine en semaine, nous amènera à la lumière de la crèche. Il sera abondamment question d'espérance d'ici Noël. D'ailleurs le thème de l'Avent, cette année est: **Une ESPÉRANCE à accueillir.** L'espérance, comme une parole réconfortante, demeure nulle si elle n'est pas accueillie. C'est ce que nous sommes appelés à réaliser, cette année... l'accueil de l'espérance qui s'articule dans la foi.

Donc, 'accueillir l'espérance' ! L'espérance ne fait pas partie de notre ADN. Elle n'émane pas de nous ou de notre seule volonté. Elle vient comme un résultat de notre rencontre avec le Christ et s'épanouit dans l'amour qui naît de cette rencontre. Dieu le Père nous a appelé vers le Christ et c'est en lui que germe et grandit une espérance de vie, de bonheur, de justice, de paix, de réconciliation, de compassion l'espérance d'un MONDE NOUVEAU. L'Avent ne saurait être autre chose qu'un super moment de JOIE, une joie qui anticipe le bonheur que nous sentons déjà vivre en nous.

Il y a plusieurs années, la maman de ma belle-soeur, Colette, tenait à s'adresser à moi en tant que prêtre. Elle était déjà très âgée, mais forte de ses nombreuses actions bénévoles auprès des plus démunis, mais aussi auprès des personnes âgées qui souffraient de solitude ou qui déprimaient en voyant le monde se détourner de Dieu.

Elle me dit alors: **«Tu sais, Yves, ce dont le monde a le plus besoin c'est d'espérance.»** Plusieurs aînés, en effet, voulaient voir une lueur d'espoir pour notre monde et n'en voyaient pas. Et je pense que notre temps à nous, souffre aussi de ce manque d'espérance. Pas étonnant quand il suffit d'allumer la télé ou la radio, de naviguer deux minutes sur le NET pour se faire ensevelir d'images et de nouvelles tristes et pessimistes. L'avenir est sombre, de plus en plus sombre ! On n'ose pas le dire, parce qu'on n'ose pas l'espérer... mais on se dit quand même: **«Qui illuminera nos vies et celles de nos enfants ?»**

Mais plusieurs se disent, aujourd'hui: «*Moi, ma foi, me fait voir une lumière au bout du tunnel.*» Fort bien, mais il nous faut accueillir cette lumière comme on accueille une espérance inattendue, une espérance venue d'ailleurs. «*Voici venir des jours - oracle du Seigneur - où j'accomplirai la parole de bonheur que j'ai adressée à la Maison d'Israël et à la Maison de Juda.*» Il nous faut partager cette promesse, cette espérance. La garder pour soi n'aidera en rien notre monde.

L'espérance n'est-elle pas vivante quand nous désencombrons nos coeurs pour faire une place à l'espérance ? Rejoindre au creux de notre coeur ce lieu sacré où la foi fait germer un amour étonnant, parce qu'il ne vient pas de nous, mais de celui qui nous a aimés, qui nous aime et qui nous aimera toujours !

En revenant à Mme Aurore ... elle avait un nom qui la prédestinait à accueillir la lumière ... elle me demandait de devenir un fertilisant pour faire croître l'espérance chez les personnes âgées. Elle me demandait d'orienter mon ministère à la découverte des signes des temps, ces signes qui annoncent l'avènement des jours promis, ces signes qui préparent et qui stimulent la foi des disciples de Jésus. Nous devons tous et toutes ouvrir les yeux et les oreilles pour les discerner au creux des souffrances et des joies de notre monde.

Je pense parfois à Marie qui, recevant de l'archange Gabriel l'invitation de Dieu à devenir la mère de Dieu, je pense à ces neufs prochains mois où elle a vécu d'espérance de voir ce jour où elle tiendrait dans ses bras l'auteur même de sa vie et celui qui sera pour toujours son amour éternel.

En ce premier dimanche de l'Avent, entrons en nous pour y reconnaître ce que Dieu y a semé et que l'on appelle la FOI. Que cette semence, devenue amour en chacun de nous, fasse pousser une fleur, appelée ESPÉRANCE, comme le dit Serge Dubuc dans la prière qu'il a composée pour l'avent. Et que notre eucharistie célèbre et exprime notre reconnaissance envers le Christ qui nous a tout donné en se donnant et en nous invitant à faire de même.